



Le plus beau des trésors - 2 -



Le soldat qui arrivait chez le cordonnier faisait le tour de son échoppe et choisissait la plus

jolie paire de chaussures.



Celui qui allait chez le tisserand examinait ses tissus et emportait le plus somptueux.

Le tailleur devait remettre le vêtement le plus élégant qu'il avait confectionné.



L'orfèvre était obligé de céder le plus parfait des bijoux qu'il avait fabriqués.



Chez les paysans, les soldats s'emparaient des sacs contenant les grains les plus dorés et emmenaient la vache la plus grasse.



Quand le soldat collecteur d'impôt arriva, cette année-là, chez le paysan malade, celui-ci ne put rien lui donner, car il n'avait pas pu cultiver sa terre, et son fils était trop jeune pour faire seul le travail. Le collecteur lui dit alors :

- Tu sais ce qui arrive à ceux qui ne paient pas l'impôt du roi. Tu seras puni de mort.

Le paysan eut beau supplier, parler de sa maladie, promettre qu'il paierait le double l'année suivante, le collecteur ne se laissa pas fléchir.

Le fils du paysan prit alors la parole :

- Ne tuez pas mon père ! J'ai, moi, quelque chose d'infiniment précieux à apporter au roi.